

# Espacestand: l'heure du bilan et des inquiétudes

C'est par la très remarquée prestation de l'Orchestre symphonique des jeunes de Bienne que s'est achevée hier soir la 6<sup>e</sup> édition d'Espacestand à Moutier.

Le festival par et pour les jeunes a attiré près de 2200 personnes depuis le 17 juin, dont 1400 élèves en provenance de tout le Jura historique. Hier soir, le responsable communication du festival Marc Woog affichait un large sourire. «Cette édition a été très riche en termes de programmation», glisse-t-il. Arts plastiques, peinture, théâtre, danse, musique et performances: le jeune public a eu tout loisir de titiller sa curiosité culturelle. De l'avis de Marc Woog, les scolaires ont rencontré un vif succès, pour le plus grand plaisir des enseignants. La soirée Cartes blanches et le spectacle de la troupe belge Théâtre des 4 mains ont eux aussi séduit les spectateurs.

## Vote communaliste

Le bilan est satisfaisant, même si la météo a joué de mauvais tours aux organisateurs. «Plusieurs événements ont dû être annulés. Les capsules sonores et le cirque en plein air, notamment», poursuit Marc Woog. «Cela fait partie des risques. Les adolescents ont été très réceptifs malgré la pluie. La convivialité était de mise à chaque instant», assure-t-il.



Près de 2200 personnes ont assisté aux différents spectacles. PHOTO AR

Le comité d'organisation d'Espacestand a la ferme intention de revenir en 2018 pour une 7<sup>e</sup> édition. Reste que les incertitudes sont nombreuses à une année du vote qui déterminera l'appartenance cantonale de la ville de Moutier. «Comme Stand'Été et le Musée jurassien des Arts, nous ne savons pas ce qu'il adviendra des soutiens financiers après cette votation. Nous nous réunirons à la rentrée via le Forum Culture avant d'interpeller les pouvoirs publics», annonce Marc Woog. «Ce que nous voulons? Des garanties. Le festival Espacestand répond à un besoin, il est le seul de type jeune public dans la région. Il ratisse large, de Bienne à Porrentruy. Ce besoin ne se préoccupe pas des frontières cantonales. De notre côté, la volonté de poursuivre l'aventure est bien là», conclut-il.